

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OTTAWA, MARDI, 10 AVRIL 1888.

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO : 2 CENTS

9eme ANNEE, No 307

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville.....3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 10 Avril 1888

Sir John A. Macdonald proposera demain, pendant la présente session, les mesures du gouvernement à la priorité les jours, après les interpellations.

Le bill de la compagnie d'amélioration du haut de l'Ottawa, a été présenté au comité des chemins de fer et canaux, ce matin, mais fut renvoyé à la prochaine séance à la demande de Sir Hector Languevin.

M. Perry demandera demain le gouvernement si son projet d'insérer dans le budget supplémentaire une somme applicable à la réparation des bris-lames de Tiguish et Mimimigah.

M. Gault, d. mandera demain, un état donnant toutes sousmissions reçues par le gouvernement pour l'arrondissement de Charlottetown pendant l'année civile, les noms des adjudicataires et le prix par tonne, dans tous les centres pour charbon accablé par le gouvernement pendant la dernière année civile.

M. Mercier nous annonce un discours-programme pour ce soir. Ce ne sont pas les programmes qui lui manquent. Il a été de tous les programmes, tour à tour conservateur, rouge, indépendant, nationaliste, coalitionniste, libéral, national, protectionniste, libre-échangiste. Il y a peu de politiques, il est vrai, qui aient autant besoin que lui de faire peau neuve.

M. Davin, proposera demain, qu'il est désirable de régler sans délai les réclamations justes et honorables des personnes qui ont servi à titre d'explorateurs, de constables ou de volontaires pour supprimer la révolte du Nord-Ouest en 1885, ou pour garder les localités exposées aux attaques des rebelles, tout en se tenant prêts à faire la campagne, si le besoin s'en était fait sentir.

"La Patrie" d'hier dit :

"On évalue à 1200 le nombre des personnes des comités de Bellechasse, Montmagny et l'Islet, qui ont servi aux Etats-Unis durant le cours de trois dernières semaines."

Cela est sans doute dû aux discours patriotiques du député de Bellechasse et autres du même calibre, prononcés tout récemment en chambre.

M. McMullin veut avoir demain un état donnant les noms et la date de nomination de chaque inspecteur de colisation et de home-stead dans les Territoires du Nord-Ouest, y compris les Manitobas, le salaire payé à chacun ainsi que les frais de voyage par jour et par mois; le montant total payé à chacun pour salaire et frais de voyage ou autres dépenses à partir de la date de leur entrée en fonctions jusqu'au 1er janvier 1888.

D'après le vote récemment donné en chambre le gouvernement a une majorité dans presque toutes les provinces. Le vote sur la réciprocité illimitée est comme suit :

Majors

Pour. Contre. Rite.

Ontario..... 28 56 28

Quebec..... 23 32 9

Nouvelle-Ecosse..... 5 13 8

Nouveau-Brunswick..... 5 9 4

Île du Prince-Edouard..... 5 0 5

Manitoba..... 1 4 3

Terr. du Nord-Ouest..... 0 4 4

Colombie-Britannique..... 0 6 6

Total..... 67 124 57

M. Wilson (Églin), veut avoir un état indiquant tout le scrip émis par le gouvernement au Canada pour tous les fins gouvernementales, dans les Territoires du Nord-Ouest, les dates et les montants des diverses émissions, et les fins pour lesquelles le scrip a été émis. Le montant de chaque émission rachetée jusqu'à présent et la balance non encore rachetée à la date du 1er mars 1888.

M. McMullin interpellera le gouvernement demain sur ce point : Existe-t-il un service des mailles entre Fort McLeod et Pincher Creek, T. N. O. ? Le service est-il quotidien ou autrement ? Quelle est la distance, et qui a le contrat pour le transport de la maille ? Quel est le montant payé par mois ou par année pour ce service ? Des sousmissions ont-elles été demandées, de quelle manière, et où les annonces ont-elles été publiées ? Combien de sousmissions ont

été reçues, quel est le nom de chaque sousmissionnaire, et la date de la soumission ?

Le "Bedford Times" dit en parlant de l'élection de Missisquoi :

"Nous osons dire qu'il n'y avait pas un seul électeur libéral sur cent qui ait même pensé à la Réciprocité illimitée durant l'élection. Ce sont les faux rapports illimités, l'hyppocrisie illimitée et l'entretien illimité de différends personnels plutôt que le désir de faire triompher un principe, qui ont mis M. Meigs dans une position qu'il est incapable de remplir en aucune manière."

NOMINATION DE M. OLIVIER

La nomination de M. L. A. Olivier, avocat d'Ottawa, comme juge pour les comités de Prescott et Russell, a plus qu'une importance ordinaire. C'est même un événement considéré rare.

Disons tout d'abord que M. Olivier est éminemment digne de cette distinction par son savoir, son intégrité, la confiance absolue dont il jouit. Ses titres sont tellement indiscutables qu'il a même été recommandé unanimement par le barreau de la capitale. Il ne pouvait d'ailleurs un éloges plus flateur et plus désintéressés.

M. Olivier avait des concurrents sérieux et qu'il n'était guère facile d'évincer. Mais sa nomination s'est principalement imposée comme mesure de justice. Les Canadiens-français de l'est d'Ontario se multiplient rapidement, ils sont les deux tiers dans Prescott et près de la moitié dans Russell. Ils sont trop Normands pour ne pas figurer au palais pour au moins leur part numérique, et il est survenu jusqu'ici des inconvénients graves, même des abus de justice, du fait que le juge siégeant ne comprenait pas leur langue. Dans ce cas, ils étaient à la merci d'un interprète qui, par ignorance ou mauvaise foi, dénaturait souvent les déclarations des témoins. Cela n'arrivera plus à l'avenir, M. Olivier ayant une connaissance parfaite des langues française et anglaise.

Voilà trois nominations importantes que les Canadiens-français d'Ontario ont obtenues de Sir John Macdonald dans ces derniers temps. Il y a une couple d'années, M. J. A. Gounn devint maître de poste de la capitale, la charge la plus lucrative relevant du patronage local. En 1886, l'honorable M. Casgrain eut l'honneur d'être élevé à la charge de premier sénateur français d'Ontario. Et voilà maintenant que nous obtenons la nomination d'un juge français.

Ces trois nominations prouvent surabondamment que nos compatriotes d'Ontario commencent à compter comme facteur politique, que leur influence s'accroît sensiblement, et qu'ils ont eu à leur tête des hommes capables de les faire respecter. Elles prouvent aussi que Sir John Macdonald, loin d'être tout en soi, est l'ami le plus fidèle, le plus dévoué, que nous ayons encore eu parmi les chefs politiques anglais. Quand les grises auront fait pour nous la dixième partie de ce qu'il a accompli, nous permettrons à leurs alliés québécois de lui jeter la pierre. En attendant, notre reconnaissance lui est acquise. — "La Minerve."

LES BUCKET SHOPS

Il paraîtrait que le bill pour la suppression des "bucket shops", serait opposé par les grandes compagnies de télégraphe, pour la raison que ce serait leur ôter un revenu considérable qu'elles reçoivent pour le louage de leurs lignes télégraphiques. Y a-t-il un sentiment du parlement qui se laisserait influencer contre la suppression de ces tripots, par la raison que les propriétaires des lieux où sont ces maisons de jeu ne pourraient pas avoir des locataires qui paieraient aussi bien que ceux qui tiennent ces "bucket shops" ? L'argument en faveur des compagnies de télégraphe est précisément le même. Le bill des "bucket shops" a passé le Sénat. Quand il arrivera aux Communes, nous espérons que ceux qui l'opposent auront à donner d'autres raisons que celle-ci. Le peuple

tient énormément à savoir quels sont ceux de ses représentants qui donnent à la législation une attention sérieuse et éclairée, et ne se laissent pas influencer par des combinaisons de spéculateurs, qui ne s'occupent guère de l'intérêt réel du commerce légitime

LES RUES

Montréal assiste dans le moment au plus curieux spectacle imaginable. Voyant l'activité du comité des chemins, les citoyens de Montréal à l'appel du "Star", prennent entre leurs mains le gouvernement des affaires civiles. Hier la rue St-Jacques était encombrée de voitures et de journaliers, volontaires, le pic et la pelle sur l'épaule. On remarquait parmi ces derniers M. Graham, du "Star", les colonels Straubenzia, Stevenson et Bond; M. Curran, M. P. McShane, M. P. P., Mitchell, M. P., Beaupré et une foule de citoyens les plus marquants de la ville. L'ouvrage efficace n'était pas autant en vue que la prestation énergique que les contribuables désiraient faire. La "Presse" d'hier disait à ce sujet :

"Ce matin, un citoyen bien renseigné sur les affaires municipales parce qu'il paie beaucoup de taxes nous disait : "Ce n'est pas évident que le comité de la corporation soit vide. Si vous savez ce que nous avons payé à notre insu pour faire des élections politiques à droite et à gauche?"

Nous ne sommes point de la face dans la crainte d'en apprendre d'avantage. Nous avons bien nous-mêmes nos soupçons, mais nous y référons pas connaître toute la vérité."

C'est vraiment désolant pour la métropole du Canada. Ottawa ne peut guère se plaindre sur ce rapport. Notre conseil aime à économiser et malgré le peu d'argent qu'il a vu pour l'entretien des rues, nous pouvons dire que M. Perrault l'ingénieur de la ville, doit être félicité sur la manière dont il a conduit les travaux vu le peu d'encouragement qu'il a reçu du conseil.

NOTES SESSIONNELLES

Il est probable que le débat sur la question d'espérances commencera demain après midi

M. David B. Meigs, le nouveau député de Missisquoi a été présenté à la chambre hier soir par l'hon. M. Laurier et M. Fisher. Le nouveau député a pris son siège au milieu de grands applaudissements de la gauche.

D'après tous les apparences et de l'aveu de tous, la session actuelle ne se terminera pas avant le milieu de juin prochain. Elle serait donc de peu près deux mois plus longue que celle de 1887, qui commença le 13 avril, s'est terminée le 23 juin.

Les banquettes de la tribune de l'Oratoire n'étaient pas aussi remplies hier soir que lors du débat sur la Réciprocité. L'encombrement des visiteurs aux galeries a aussi beaucoup diminué depuis le vote sur cette fameuse question dont le résultat a semblé jeter le désarroi dans les rangs de la loyale opposition de Sa Majesté.

La question relative à la destitution de M. Tremblay et Poirer, traducteurs des Débits, qui reviennent devant la Chambre, ces jours-ci, ne sera pas de longue durée; tout au plus, croit-on qu'elle occupera le temps de nos législateurs une heure durant.

Les membres de la Tribune de la Presse font un travail immense, et ainsi d'ira, de leur secrétaire, M. Cook de l'"Empire", les journalistes semblent avoir été surpris. Le public profite de ce zèle n'étant renseigné par ce fait par voie de journaux sur ce qu'il se passe dans l'enceinte parlementaire.

Les candidats qui ont l'intention de se présenter pour l'examen de Sa Vie Civile sont priés de prendre avis que les examens préliminaires et de qualifications ont lieu se seront pas tenus en mai prochain. Par ordre du bureau, P. BÉLÉUR, Secrétaire, etc. Ottawa, 3 Avril, 1888. 6-7-9a

ALLEZ CHEZ E. G. LAVERDURE
— POUR VOUS —
FERRONNERIES DE MAISON.
— TELS QUE —
SERRES, COUPLERS, CLOUS, FEUTRE GOURONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. WOODCOCK
MESDAMES!
Si vous voulez acheter un beau chapeau du printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Spk.
Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par aucun concurrent.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Venez en foule, n'hésitez pas; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au **Magasin Populaire de Modes de WOODCOCK**
39 - RUE SPARKS - 39
Ottawa, 24-3-88 - 1a

VOYEZ NOS
Etouffes a Robes
TOUT LAINE
— A —
20c. - 20c.
Valant 35cots.
Département : des : Jobs

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie
Une Chaussure de \$1.50

M. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau
Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du **SUPERBE ATELIER DE PHOTOGRAPHE**
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, et que le Photographe et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tout les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.
N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA.
J. H. SPENCE, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patroné Par le Public Voyageur.
— L'ENDROIT —
Le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus; dix minutes de marche des Bâtiments du Parlement; la maison a été entièrement renouvelée.
Le public est servi de tout ce qu'il se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX: \$1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 10 à 25 cents par jour, d'après le plan Européen ou à la semaine et au mois. Le patronage du public est instamment sollicité.
C. H. SPENCE,
Salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.
SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAK, Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

NOUVEAU SALON DE BARBIER DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.
Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement. Il sera servi avec le plus grand politesse et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté de la Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
CHAS. DESJARDINS, Prop.
19-21-1a

LE ROI DES BREUVAGES
Toutes les réclames qu'on pourrait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et assurer la renommée du breuvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dyspepsie ou comme purgatif et que l'on désigne sous le nom "d'Eau St Léon." Cette eau incomparable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets contre les affections chroniques, la purification du sang; en un mot pour apporter un remède efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent accablée. Comme régulateur "l'Eau de St Léon" a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle s'adapte à toutes les constitutions. Elle est en vente dans toutes les pharmacies; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St Léon, No. 5943, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

VIENNENT D'ÊTRE REÇUS
15 CAISSES DE
CHAPEAUX
DE TOUTES SORTES.
Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement neuf. Assortiment complet d'articles pour messieurs.
100 DOZES DE GRAVATES DE FANTAISIE
LE TOUT A ÊTRE VENDU
a 25c. et 50c.
N. Faulkner & Fils
111 RUE RIDEAU

Marchandises
DE
Première Classe
Venant d'être reçues
Oignons rouge au quart à grand marché.
4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.
Figs nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Sucre et Sirop d'Erable nouveaux
CHEZ
JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS
Condamnation de Longobardi.
L'italien Giuseppe Longobardi, reconnu coupable d'avoir assassiné, au mois d'octobre dernier, le jeune John Barrett, a été condamné par la cour des sessions générales, à vingt ans de travaux forcés. Avant de prononcer la sentence, le recorder Smyth a adressé à Longobardi les paroles suivantes :
"Vous avez été jugé par un des jurys les plus intelligents que j'aie jamais vus dans cette cour ou dans aucune autre cour. Après avoir entendu les dépositions des témoins à charge et à décharge, le jury, en vertu du droit que la loi lui accorde, a trouvé, sans qu'il y eût place pour l'ombre d'un doute raisonnable, que vous étiez coupable d'homicide au premier degré. Dans mon jugement, qui est basé sur plusieurs années d'expérience dans des cas analogues, le jury aurait été justifiable de vous déclarer coupable de meurtre au premier degré. Le verdict du jury a donc été rendu avec toute la clémence à laquelle vous pouvez vous attendre. Quand je considère l'atrocité du crime que vous avez commis, en mettant à mort un être humain qui défendait ses sœurs contre une attaque brutale n'ayant même pas l'excuse d'une provocation, je crois manquer à mon devoir si je faisais encore acte de clémence envers vous. En conséquence, la cour vous condamne au maximum de la peine édictée par la loi, à vingt ans de travaux forcés dans la prison de l'Etat, à Sing Sing."
Longobardi est devenu très pâle lorsque l'interprète lui a traduit les paroles du recorder; il a néanmoins fait bonne contenance et suivi sans résistance les agents qui se sont empressés de le faire sortir de la salle d'audience. On craignait, en effet, quelque violence de la part du policeman Barrett, le père de l'infamé John. Barrett avait suivi tous les débats et avait dit à plusieurs reprises qu'il lui fallait la vie du meurtrier en échange de celle de son fils. Voyant que Longobardi échappait à la potence, le malheureux père avait tiré un couteau de sa poche et se serait certainement précipité sur l'italien, sans la prompt intervention de deux agents de la cour qui ont réussi à le calmer et à lui enlever son arme.
En sortant du tribunal, Longobardi a été conduit à la prison des Tombs, et dans la soirée il a pris, pour Sing Sing. Si sa conduite est bonne, il y passera que 15 ans au lieu de vingt, grâce au système de réduction progressive des peines adopté dans les prisons de l'Etat de New York. Et comme Longobardi n'a pas encore vingt ans, il sera relativement jeune encore lorsqu'il sortira de prison.

RESUME TELEGRAPHIQUE
(Dépêches de cette après midi)
Washington, D. C. 10.—St. Sainte-té le Pape Léon XIII a envoyé une lettre du caractère le plus cordial au Président Cleveland le remerciant du cadeau d'une copie de la constitution des Etats-Unis, à l'occasion de son Jubilé Sacerdotal en janvier dernier.
Londres, 10.—Quarante personnes ont été tuées et près de 500 blessées lors d'un ouragan à Dacca, samedi.
New-York, 10.—Arrivé le vapeur "Canada" de Londres.
Londres, 10.—La Chambre a adopté les propositions contenues dans le budget.
Londres, 10.—Un banquet a été donné hier soir en l'honneur de M. Chamberlain par le club Devonshire. Le comité de Granville présidait et au nombre de ceux présents se trouvaient Lord Hartington et M. Children.
Boston, 10.—Arthur Upham a défait Jimmy Nelson dans un tournoi de boxe de 16 rondes, hier soir, à Andover, pour \$500. Les deux pugilistes ont reçu réciproquement de très fortes taloches. Ils sont tous deux de Norwich, Conn.

Massachusetts, 10.—Les troupes italiennes qui ont dû retourner en Europe commencent à s'embarquer vendredi. Un corps d'occupation se composant de 5,000 hommes restera. La chaleur est intense. Aucune force abyssinienne est en vue.
Berlin, 10.—L'impératrice est retournée à Berlin ce matin. Son voyage a été des plus beaux et couronné d'un succès qui a de beaucoup augmenté sa popularité. La coup haute aristocratique de toute la province s'est réunie à Posen pour l'acclamer à son retour. L'impératrice approuva en tous points les mesures qui ont été prises pour secourir les victimes des récentes inondations et exprima aussi sa satisfaction pour la cordiale réception qu'on lui avait préparée.
Berlin, 10.—Hier après-midi, l'empereur Frédéric a suivi avec attention, des fenêtres de son château, l'inspection de ses troupes.
Berlin, 10.—Le prince Bismark se rendra à Varzin le 11 courant, qui est le jour anniversaire de la naissance de sa femme.
Berlin, 10.—L'adresse des femmes de Berlin à l'impératrice contient 10,000 signatures.
Washington, 10.—L'un des physiiciens qui a soigné M. Blaine lors de sa maladie au Fort Scott, avant son départ pour l'Europe, et que l'on considère comme une autorité médicale, dit que M. Blaine souffre de la maladie de Bright.

Paris, 10.—Les dépêches échangées entre le comte Dillon et le général Boulanger qui ont été publiées dans le "Matin" prouvent que Boulanger était au fait et approuvait de ses candidatures pour la Chambre des députés dans les différents départements où on a voté pour lui quoiqu'il ait répudié publiquement toute responsabilité de la représentation de son nom. A une assemblée des électeurs à Fourmies, dept du nord, hier soir, des résolutions approuvant la candidature de Boulanger pour la Chambre des députés ont été adoptées unanimement avec beaucoup d'enthousiasme.

A bon Marché.
Nouvelles
Marchandises
— ET —
DEAPS POUR COSTUMES
Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N. B. — L'établissement de Modistes par Excellence.
Dupuis & Nolin
Le Scalditz Chantenuad, dont le goût est universel, est un purgatif sain, rafraichissant, d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation; son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portées aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines, ou sujètes aux hémorrhoides, aux embarras gastriques. C'est le purgatif par excellence des femmes et des enfants.
Pour éviter les dangers de contrefaçons de Scalditz et des médicaments dissimulés, dont M. Chantenuad est l'unique préparateur, exigez sur les étiquettes le nom des auteurs.—BERNARD-CHANTENUAD.

A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arrérages, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175 pages.

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publiés sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

Dans la Capitale

On annonce la prochaine visite de Gabriel Dumont, l'ex-chef rebelle du Nord-Ouest, à Montréal, Trois-Rivières, Québec et Ottawa, où il donnera des lectures sur le Nord-Ouest.

M. Gagnon, l'entrepreneur des travaux d'agrandissement de l'église Ste Anne a l'intention de faire pousser ces travaux avec une grande activité, déjà une vingtaine d'hommes ont été mis à l'ouvrage. La pierre est toute rendue sur les lieux et les travaux de maçonnerie vont commencer incessamment.

Cette semaine sera bien remplie par nos édiles qui auront à préparer leurs rapports de comités pour la séance de lundi prochain. Ainsi, le Bureau de Santé est appelé pour ce soir et le Bureau des Travaux pour demain soir. Il est probable que quelques-uns des comités de mandent aussi leurs subsides pour l'année courante, lundi soir, les fonds étant généralement à peu près épuisés dans les comités.

M. S. Ebb, agent des passagers sur le chemin de fer Canada Atlantique désire informer le public d'Ottawa qu'il n'y avait pas un seul passager d'Ottawa dans le train de Boston qui a été lancé en bas de la voie sur la ligne du Vermont Central, vendredi soir. Tous les passagers des chars dorciots étaient de Rutland, Burlington et St Albans.

L'eau sera introduite dans le canal Rideau vers 6 mai prochain. Tout le long du Canal, les réparations aux bords et bateaux à vapeur qui ont passé l'hiver à cet endroit, sont poussées activement. Le petit vapeur "Ramblor" appartenant à M. l'échevin Lavender est prêt à reprendre le service entre Ottawa et Hull aussitôt que la traversée sera libre de glace.

Tous les bateaux qui font le trajet sur la rivière Ottawa ont subi d'importantes améliorations durant l'hiver, et la flotte de la compagnie de la rivière Ottawa ne laissera rien à désirer.

Cette année, comme l'année dernière, la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique s'attend à transporter de Côté-à-côté à Montréal un grand nombre de voyageurs par voie des Rapides du St Laurent, sur les superbes bateaux de la riche compagnie du Richelieu.

Dans quelques jours le service des "bonnes" sera repris par la traversée entre Ottawa et Hull. Le vapeur qui fait le trajet entre New-Edinburg et la Pointe Gatineau a aussi été amélioré de manière à offrir plus de confort aux passagers.

Le nouveau remorqueur du gouvernement que l'on a construit durant l'hiver sur le canal Rideau est maintenant terminé; il fera le service conjointement avec le remorqueur "Nipissing" actuellement dans le Canal Rideau.

M. Devarennes, entrepreneur, de la paroisse Ste Anne, est constructeur une magnifique résidence et magasin pour le compte de M. Spégnard, au coin de la rue St Patrice et Fr. M. Devarennes a aussi reçu un contrat de M. David Morin, épicière, pour la construction d'une résidence privée sur la rue St Patrice. Comme on le voit, la paroisse Ste Anne n'est pas en arrière des autres parties de la ville pour le progrès.

Dans la cause de Kearney vs la Reine, de Halifax, Nouvelle-Ecosse, M. J. A. Gemmill, à la réquisition des demandeurs, demanda hier à l'honorable juge Burbridge de vouloir bien fixer un jour et un endroit pour l'examen de cette cause. M. Balderson, de la société G'Connor et Hogg, représentait la couronne. Un ordre fut passé à l'effet de fixer la cause au 30 avril courant à Ottawa.

Tous les jours, bon nombre de personnes se rendent sur les bords de la rivière Rideau, à l'extrémité de la rue Rideau, afin de suivre les progrès de la défriche qui commença à s'opérer tranquillement.

Demain, St Léon, le séminaire de Ste Thérèse célébrera la fête de supérieur, le Rév. M. Charlebois. Les nombreux amis et les anciens élèves de cette institution se joignent aux élèves actuels pour présenter leurs hommages à celui qu'ils ont appris à respecter et vénérer. Depuis deux ans le Rév. M. Charlebois dirige le collège; sous sa direction il a fait des progrès rapides. On est toujours heureux de revoir celui dont les bons conseils servaient si

bien relever le courage abattu. On le retrouve aimable, alliant à une grande douceur cette fermeté qui ne lui a jamais fait défaut. Puisse cette belle institution le conserver encore longtemps ainsi que la paroisse qui, depuis plus de vingt-cinq ans, jouit des bienfaits de son ministère.

Monsieur Soulé est attendu à l'archevêché jeudi prochain.

M. l'abbé L. N. Campeau est parti ce matin pour Rigaud, où il passera quelques jours dans sa famille.

Le Rév. M. Francour, le nouveau curé de Casselman, est en visite au presbytère de Ste Anne où il est l'hôte du Rév. M. Prud'homme.

Les paroissiens de Ste Anne apprendront avec beaucoup de plaisir, nous en sommes sûrs, que leur digne pasteur, le Rév. M. Prud'homme prend un mieux sensible depuis quelques jours.

On a commencé ce matin la démolition de l'ancien passage qui unissait la sacristie au presbytère de l'église Ste Anne, en vue des travaux d'agrandissement de ce temple.

La représentation qui sera donnée dimanche soir à la salle Ste Anne au bénéfice du corps de musique de Ste Anne, promet d'être un succès sous tous les rapports. On peut être assuré que l'harmonie ne manquera pas dans tous les cas, puisque les deux corps de musique réunis sous la direction de M. Vincent, celui de Ste Anne et de la Pointe Gatineau ont promis leur concours pour la partie musicale, conjointement avec un orchestre de premier choix.

Quelques-uns des directeurs provisoires de l'Exposition Centrale du Canada ont décidé de tenir une assemblée de tous les directeurs afin de considérer clause par clause, l'Acte d'incorporation. Cette assemblée a été convoquée pour jeudi soir, la première assemblée publique devant avoir lieu vendredi à 2 h. p. m.

La municipalité de Templeton ouest vient de passer une résolution approuvant fortement le projet de construction d'un pont sur la rivière Ottawa vis-à-vis Rockfield.

Les réparations qu'on a fait subir à la sacristie de l'archevêché d'Ottawa, sont complètement terminées.

Jedi le 12 courant, à 6 30 h. aura lieu au Bazar de l'Orphelinat le dîner des membres du Sénat et de la Chambre des Communes; dimanche soir, ce sera au tour des Sociétés de Secours mutuels d'Ottawa d'assister à un banquet dans la salle de l'Orphelinat.

Ce soir, il y aura séance dramatique et musicale au profit de cette œuvre; l'on nous dit que le programme est des plus attrayants.

On offrira en vente ce matin sur le marché du veau à 25 centins le quartier; cette viande n'est pas convenable pour servir de nourriture et l'insuccès du marché devrait voir à évincer ces fraudes.

Son Honneur le maire Stewart et les autres membres du comité pour le banquet d'adieu à Lord Lansdowne ont visité la salle de manège mais n'ont rien décidé quant au choix de cette salle.

Des charpentiers sont à transporter une petite maison en bois sur des rouleaux, de la rue Bank à la rue Maria.

On a commencé hier à déblayer les passerelles sur la rue Sussex, ce qui n'était pas sans besoin.

La prochaine réunion du conseil de ville aura lieu lundi, le 16 courant.

Réunion du Bureau des Ecoles Séparées, ce soir.

Un petit garçon et une petite fille ont attiré l'attention des passants hier en face du Bureau de Poste où ils s'étaient installés et où ils ont chanté une bonne partie du jour de joyeux romances françaises; les pièces blanches ont tombé dru dans la sébile des jeunes chanteurs.

La carcasse d'un chien qui a été jeté durant une bonne partie de l'hiver sur la rue Nelson, entre les rues Rideau et Besserer, n'a pas encore été enlevée et l'odeur nauséabonde qui s'échappe de cet endroit est bien propre à causer des maladies. A l'inspecteur de santé d'y voir sans plus de retard.

Assemblée régulière de l'Union St Joseph, ce soir.

Un banquet sera offert ce soir à M. J. C. Dowling, président de l'Association St Patrice d'Ottawa. Une adresse lui sera lue et une magnifique canne au pommeau d'or lui sera offerte comme témoignage des services signalés que ce monsieur a rendus à l'association. Ce banquet a lieu au "Club House," tenu par M. D'O'Connor.

M. Bourbonnais, M. P. P., pour Soutages, était à Hull hier.

Sept nouveaux aspirants ont été admis membres de l'Union St Joseph, hier soir.

L'éditorial de la "Valle-Courrier" d'hier soir, mérite d'être lu. Pas de commentaires.

Le comité nommé à la dernière assemblée de la société St Jean-Baptiste pour refaire et amender la constitution s'est réuni hier soir au bureau d'enregistrement. Le comité se compose de MM. A. Rochon, Dr. L. Duhamel, Chs. Leduc, L. N. Champagne, D. C. Simon et autres.

M. l'abbé Emard, du diocèse de Montréal, a prêché un éloquent sermon à l'église Ste Angélique, de Papineauville, dimanche dernier.

M. le notaire Gladu et M. Arthur Fréchet sont arrivés samedi d'une tournée d'inspection des chantiers dans les cantons de Hincks, Stag Creek, Masham, Canclay et Wakefield-nord.

Réunion des membres de l'Union St Thomas, demain soir.

Le cercle dramatique et littéraire canadien de Papineauville a donné dimanche soir au profit et sous le patronage de la société des premiers volontaires, une belle soirée dramatique dans la salle de l'hôtel de ville. On a joué avec beaucoup d'habileté, "Joachim Murat," "Les frayeres de Tigruche," et "Janot! oh! Janot!" Le succès de la soirée est dû à MM. T. Bonhomme, M. Kavanagh, J. F. Séguin, H. Bellais, J. U. Lazon, E. Hillman, S. Lazon, M. Myre. Il y avait foule et la recette a été abondante.

La mort, cette impitoyable faucheuse, vient de moissonner un jeune homme de 23 ans, le regretté Arsène Pagé, Elle est inexorable pour la jeunesse, elle abat la force brillante comme elle enlève d'un souffle les existences félicités. Nous avions pensé qu'au moment de livrer le combat de la dernière heure, elle aurait reculé devant ce jeune homme armé courage de toutes les promesses de l'avenir. Mais elle n'a rien de sacré; pour elle la jeunesse, le talent, la vertu n'ont pas de privilège, elle se hâte de frapper le cœur le plus vaillant comme si elle eût craint de s'attarder aux sanglots qui auraient retenti autour d'elle.

Où j'homme, tu passes certainement des bras de ta famille à ceux du divin Sauveur.

Nous qui de plusieurs ans amèment nous regardons encore avec une satisfaction jalouse ton entrée si victorieuse dans l'éternité que tu ne redoutais plus bien des jours avant ta mort. A l'aurore nouvelle, les yeux se sont ouverts devant même de se fermer à la faible lumière de notre misérable vie.

Avant de quitter la terre, ton âme dégagée volait libre dans les cieux. Oh! j'apprends tous les secrets de cet autre monde si redouté qui n'est pourtant qu'une délivrance, un jour de repos, un bonheur que nous cherchons en vain parmi les ténèbres de ce monde-ci.

Adieu! adieu! cher ami, nous ne retarderons pas à te rejoindre.

Consolés-vous, parents, si la mort est le dernier mot de la vie, elle est aussi pour l'âme le symbole du repos, de la joie et des félicités éternelles. — R. P.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi 10—Le dossier de la cour de police n'est pas très volumineux ce matin.

James Doyle, accusé de vol, comparait à la cause est remise à lundi, pour l'audition de la preuve.

George Beauchamp, ivresse et tapage dans la rue, se voit condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais.

Wm Spratt, accusé de la même offense est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou à une semaine de prison; il est allé en prison.

Joseph LeFebvre, pour ivresse, cause remise à demain.

Jane O'Neil, amenée devant la cour sous l'accusation de causer du tapage dans la maison qu'elle occupe, est notifiée par son Honneur de laisser les prémisses dans un délai de trois jours.

Mathilda Johnson est accusée d'avoir volé une robe, sa cause est renvoyée faute de preuves suffisantes.

AVIS

Ma femme, ayant quitté mon foyer, sans raison. Je soussigné, défends à qui ce soit de faire aucune avance et aucun crédit.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

AVIS est par le présent donné que la Société existant sous les noms et raison de l'Union et Delorme, artistes photographes, de la cité d'Ottawa, est dissoute et consentement mutuel; Toutes dettes envers la société devront être payées à J. B. Dorion et toutes réclamations entre la société et ses associés à cet effet.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallac & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

VOITURES D'ENFANTS

de toutes descriptions à la SALLE DES VARIÉTÉS et MAGASIN de FOURNITURES pour MAISONS.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

CHAUSSURES

C'est en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faites à votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de dames, d'enfants, etc. etc.

NAPOLÉON CANTIN

No 229 RUE DALHOUSIE

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, bijoux de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau

Si vous voulez de beaux bijoux ou une jolie montre allez chez D. Goyer, No. 136 rue Sparks, et vous serez satisfait.

Si vos cheveux ne sont pas malades, n'attendez pas qu'ils soient tombés, que le printemps, il faut purifier le sang, soignez-les vous-même, procurez-vous la poudre Mayol à vendre gros et en détail, chez LEBEL & FRÈRES rue Rideau, Ottawa. C'est la meilleure poudre, des milliers de certificats peuvent être donnés à demandeur.

Si vous avez besoin d'une bague de mariage faites sur commande, allez toujours chez D. Goyer, No. 136 rue Sparks.

N'oubliez pas que D. Goyer, No. 136 rue Sparks a le plus bel assortiment de bijoux, joyaux, bagues, montres, chaînes etc. de la ville d'Ottawa.

PERDU.

Sur le parcours de rue Wellington, Sussex Est, un paquet contenant plusieurs morceaux de musique. La personne qui le rapportera au No. 76 rue Murray, sera récompensée.

VINAIGRE

VINAIGRE DE KINGSTON.

A. HAAZ & COIE, MANUFACTURIERS

de Vina Blanc, Cidre, Malté et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE,

Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

ON DEMANDE

Deux ou trois porteurs pour délivrer le journal dans la Cité de Hull. S'adresser à ce bureau.

DEMANDE

UN HOMME de 34 ans, un garçon, arrivant de France, connaissant parfaitement le travail de la vigne et le tailage des arbres fruitiers, demande de l'emploi. Pour tout renseignement s'adresser au bureau du journal LE CANADA.

AVIS

AVIS aux colporteurs des campagnes et de la ville. 15,000 chromes lithographiques, importés de l'étranger, genre à peu près nouveau, dont la vente est très rapide et bien payante. La plus belle collection possible en sujetes variées. Demandes: JOSEPH RICHARD, 94 rue du Pont, Hull; de 6 à 8 heures du matin et de 6 à 8 heures du soir.

QUINZE ANS EN FACE.

Depuis quinze ans, le capitaine d'infanterie régulier chaque soir dans un petit restaurant à trent-deux sous de la rive gauche. Il arrivait sur le coup de sept heures, bien serré dans sa redingote noire, usée par la brosse, et à la boutonnière de laquelle se détachait en vigueur le ruban rouge. La redingote était taillée militairement, les cheveux et la moustache aussi. Tout était militaire chez le capitaine.

Si nous ne désignons pas autrement le héros de cette véritable histoire, c'est qu'un restaurant de "l'Aigle d'Or," le "capitaine" ne portait pas d'autre nom. La capitaine avait pour principe absolu de ne se lier avec personne, et il l'observait militairement. Même si on connaissait le grade qu'il avait occupé dans l'armée, c'est qu'un jour, en un moment d'emportement, devant un buffet par trop coriace, il s'était écrit:

—Quand j'étais capitaine au... Et comme le garçon se penchait curieusement:

—Ah! ah! mon gaillard, vous ne seriez pas fâché d'en savoir plus long, avait-il ajouté en roulant de gros yeux. Mais ce ne sera jamais à des pékins comme vous que je dirai le numéro de mon régiment. Demi tour à gauche, et plus vite que ça!

—An commencement, les allures si peu sociales de cet homme hérissé avaient naturellement occupé les habitués du restaurant. Il s'était même agi de le filer, mais il suffisait de regarder un seul instant le capitaine pour comprendre qu'il pourrait en cuire aux indiscrètes.

Le capitaine avait adopté, une fois pour toutes, une table isolée, au fond de l'établissement, et autour de laquelle cinq ou six portes, donnant sur les cuisines, les cabinets et les caves, établis-saient un perpétuel courant d'air, violent comme un cyclone. Les quelques clients de passage qui s'aventuraient parfois à s'y asseoir ne repartiraient plus, emportés probablement dès le lendemain par une fluxion de poitrine. Seul, le capitaine avait pu s'y maintenir, grâce à sa robuste constitution; toutefois, il vivait constamment, été comme hiver, en proie à un terrible rhume de cerveau.

Et pourtant, quand nous disions seul, nous nous trompions. Le capitaine avait un voisin à cette table. Peu de temps après l'apparition du capitaine à "l'Aigle d'Or," au milieu de l'été de 1872, un homme d'environ trente-cinq ans, aussi mince et long que le capitaine était court et trapu, s'asseyait un soir vis-à-vis du prophète, malgré les regards furibonds de celui-ci qui décochait pour l'intimider. Hâtons nous de dire qu'il n'avait pas le choix: c'était la seule place qui restait libre dans le restaurant.

Cet incident fit passer des chuchotements mystérieux parmi les personnes présentes. On attendit.

Quelques instants après, en effet, comme le capitaine étendait la main pour prendre le café, le nouveau venu s'empara précipitamment et le déposa devant lui, avec un gracieux sourire.

Le capitaine refroidit profondément la carafe, la remit à la place qu'elle occupait auparavant, et se croisant les bras, dit à l'autre, stupéfait:

—Veuillez, je ne puis vous empêcher malheureusement de vous asseoir devant moi à cette table, mais si j'ai le désagrément de vous avoir quelques fois pour voisin, écoutez bien ceci. J'entends n'entrer en relations, même les plus banales, avec personne, ni ici, ni ailleurs. Gardez donc pour vous vos politesses, vos prévenances, et, sous aucun prétexte, ne m'adressez jamais la parole: je ne vous répondrai pas.

—Mais, cependant, capitaine... Comment savez-vous que je suis capitaine? s'écria le hérissé, de plus en plus furieux. Vous avez donc fait une enquête sur mon compte?

—Nullement, balbutia le pauvre diable. Mais j'ai déjà mangé quelques fois ici, et j'ai appris.

—Des sottises! Mais peu importe. Et maintenant, souvenez-vous de ce que je viens de vous dire. C'est le dernier mot que vous entendrez de moi, dussions-nous rester quinze ans en face!

Le pronostic devait se réaliser. Ah! ce n'était point par plaisir que l'homme finet s'esseyait chaque soir devant le capitaine; mais à l'heure où ses occupations lui permettaient de venir dîner, il n'y avait plus de place qu'à cette table désahérite.

L'homme finet n'eût pas demandé mieux, au contraire, que de rencontrer un voisin plus aimable, car il était éminemment liant et social. Aussi sa simple histoire était elle déjà connue au restaurant.

Il s'appelait Peluchet et dirigeait dans le quartier ce qu'on appelle un "cabinet d'affaires." Il vérifiait des comptes, s'occupait de recherches dans l'intérêt des familles, recevait les rentes, etc.

Au commencement, Peluchet avait fait, malgré tout, quelques timides tentatives pour forcer le capitaine à revenir de sa sévère décision; mais toujours accueilli par un regard foudroyant, il s'était enfin résigné. Seulement, il avait contracté bienôt, à la terrible table, la même inflammation de la muqueuse nasale que son voisin et désormais leurs éternuements sonores se répé-dirent fraternellement. Et, pendant quinze ans, ce fut leur seule conversation.

Mais nous touchons au dénouement. Un de ses derniers soirs, Peluchet arriva à "l'Aigle d'Or" portant un petit objet mystérieusement enveloppé dans un journal, qu'il dépla seulement au dessert. Puis, se penchant vers le capitaine, avec son éternel sourire:

—Capitaine, lui dit-il en lui tendant un bouquet, voici aujourd'hui juste quinze ans que nous dinons face à face, à la même table. J'ai cru qu'en cette occasion je pouvais me permettre de vous offrir...

Peluchet n'acheva pas. La face injectée de sang, poussant un sifflement rauque qui sortait péniblement de sa poitrine, les bras battant l'air, le capitaine venait de rouler de sa chaise sur le sol.

—Une attaque d'apoplexie! s'écria le malheureux Peluchet. Je l'ai tué, avec ma surprise.

—Il faudrait le porter chez lui et envoyer chercher un médecin, dit quelqu'un.

—Une saignée sera probablement nécessaire.

—Dans ce cas, fit le patron avec empressement, il faut savoir s'il a des papiers, car personne ici ne connaît son nom ni son adresse.

On trouva des cartes de visites sur le capitaine: "Placide Dutreillis, capitaine en retraite, 12 rue Mazet."

—Dutreillis! Placide Dutreillis! s'écria Peluchet, bondissant à ce nom. Serait-ce possible! Capitaine!

En entendant son nom, celui-ci ouvrit enfin un œil.

—Vous êtes bien le capitaine Dutreillis, de Mâcon.

—Oui, oui, vous allez dire aussi que je suis un mauvais chercheur, comme au régiment où ils m'ont forcé, pour quelques malheureux deniers, à prendre ma retraite avant l'âge. C'est à cause de cela par dégoût, que j'évitais les hommes. Pêchuet, vous êtes un imbécile, mais un honnête homme. Je vous prends pour intendan à quinze mille francs d'appointements par an.

Et après ce trait, ajouta le capitaine en promenant des regards furibonds sur les assistants, je coupe les oreilles à celui qui dira encore que j'ai mauvais caractère!

DEOES

Le 8, à l'âge de 22 mois et 22 jours, Marie-Henriette-Vivie, fille de M. A. Adam. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, le 10 courant, à 4 heures p. m. Résidence 347, rue Sussex.

AUX VOYAGEURS CANADIENS

L'ex. édition du Nil en 1884-85

AVIS est par le présent donné qu'une décoration en or sous le nom de "Boule de Bronze du Khédive" accordée par son Altesse le Khédive d'Egypte à ceux qui ont pris part à l'expédition du Nil en 1884, sera distribuée aux membres du contingent des voyageurs Canadiens, par les personnes et aux endroits ci-dessous désignés:

Détachements de Caughnawaga, Par A. De Lorinier, Sec. Caughnawaga P. Q. Détachement de Manitoba, Par T. R. B. Reer, Recr. Bureau des Com. des Terr. du Nord-Ouest. Détachement de Trois-Rivières, Par le Maître de Poste, Trois-Rivières. Détachement de Pénobscot, Par le Maître de poste de Pénobscot. Détachement de Sherbrooke, Par le Maître de poste, Sherbrooke. Détachement d'Ottawa, Par le Capit. Averis, Dept. des chemins de fer et Canaux.

Dans chaque cas l'Applicant devra être accompagné par une personne qui pourra certifier son identité et signer comme témoin sur le reçu de l'Applicant qui recevra sa décoration.

HENRY STREETFELD, Capt. Secrétaire Militaire du Gouvern. Général, Bureau de Gouvern. Général, Ottawa, 4 avril 1888

Publié par

Le

Prix

Un an, pour

Un an, pour